

Dans l'ordonnance adressée le 17 octobre 1627 au gouverneur comte d'Oberemden à l'intention du Conseil provincial, celui-ci est prié de prêter aide et assistance aux religieuses qui vont fonder «un monastère pour y instruire, sans en prendre aucun salaire, les jeunes filles à lire, écrire et en tous autres exercices séans au sexe féminin». (21)

Le 8 décembre 1628 les soeurs emménagèrent dans le couvent de la ville haute dit de la Sainte Trinité (plus tard Ste-Sophie ou de la Congrégation), construit en 1594 par les Pères Dominicains et cédé par ceux-ci au prix de 9000 thalers.

Les *Frères Prêcheurs* eux-mêmes «sont venu se restablir dans leur ancienne résidence, sçavoir dans la maison appartenant en ce tems là au couvent de Marienthal proche de l'église paroissiale de St-Michel... laquelle paroisse et cure... leur fut donnée pour la tenir et desservir perpétuellement dans la suite après le décès de Bartholomé Merlin, curé de St-Michel... les rentes et revenus d'icelle cure ayant esté incorporés à leur monastère qu'ils ont bastis du depuis proche de ladite église...» (22)

De 1630 à 1636 les Dominicains construisirent leur nouveau couvent avec cloître qui abrite aujourd'hui la Clinique St-François. (22bis)

Quant aux *Franciscains* ils furent autorisés à ouvrir des établissements en 1620 à Bastogne, en 1628 à Durbuy et en 1629 à Troisvierges. (23)

3. - DERNIERE PERIODE DE LA VIE D'ISABELLE

Avant de suivre l'Infante dans la dernière période de sa vie, voyons ce qui se passait dans cette Europe déchirée par les affres de la Guerre de Trente Ans.

Au pays de Luxembourg les dévastations ne prirent de grandes proportions qu'après la mort d'Isabelle; par contre ne finirent-elles qu'en 1659. Pendant la première époque de la Guerre de Trente Ans des ravages ne sont signalés qu'en 1622 lors du passage des troupes de Christian de Brunswick, évêque de Halberstadt, en route pour rejoindre Maurice de Nassau. (23bis)

Au début, les troupes espagnoles placées sous Spinola et Henri de Bergh ainsi que les corsaires flamands avaient vu leurs entreprises couronnées de succès. La bataille de Fleurus gagnée sur *Ernest de Mansfeld* (29. 8. 1622) et surtout la capitulation de Bréda (12. 5. 1625) semblaient avoir produit un revirement en faveur des Provinces méridionales, lorsque de nouveaux dangers surgirent. Richelieu, depuis 1622 maître de la France, reprenait la méthode consistant à faire des avances aux Hollandais, tandis que les rois d'Angleterre, Jacques I^{er} et Charles I^{er} (1625 - 1649) mettaient de nouveau des renforts à la disposition du stadhouder Frédéric-Henri.